

DOCUMENT DE PRÉSENTATION RÉDIGÉ

Concours National de la Résistance et de la Déportation 2020-2021

4^{ème} catégorie : réalisation d'un travail collectif

1940 ENTRER EN RESISTANCE

Comprendre, refuser, résister



Alicia Chonou Ahidote
Djénab Coulibaly
Gustave Davrinche
Elise Jales
Sylvia Nourah-Ibangolo
Tyko Pautard
Ruben Wawa

Collège Solveig Anspach
138 bd Chanzy
93100 Montreuil



Stop Motion (15 mn / 222 174 ko)

DANS LES COULISSES

DE LA MANIFESTATION 11 NOVEMBRE 1940



Conditions de préparation	3
Analyse du sujet	4
Choix des scènes	5
Choix du titre	7
Écriture des scénarios	7
Choix du stop motion	9
L'intérêt d'une fiction historique en stop-motion	9
Les dessins	11
Les prises d'images fixes	13
Sons : interprétation des dialogues, chants et bruitages	14
Comme une conclusion ... nos passages préférés	16
En annexe, nos dialogues	17
Sources	20
Bibliographie	23

Conditions de préparation

Elèves : Alicia, Djénab, Gustave, Elise, Sylvia, Tyko et Ruben, septélèves volontaires de la classe de 3èmeA.

Etablissement : Collège Solveig Anspach, Montreuil

Lieux de réunion : CDI, c'est au CDI qu'étaient rassemblés tous les documents et le matériel nécessaire au Stop Motion. Cela nous a permis d'avoir un lieu dédié à ce projet où nous pouvions avancer aussi en autonomie.

Professeures : Mme Pesier, professeure d'histoire et Mme Gazet, documentaliste

Fréquence des réunions :

- Tous les mercredis après-midi depuis le retour des vacances de Noël
- Une fois sur deux le mercredi de 8h à 9h
- Sur nos heures de permanence et la pause du midi.
- Une journée entière -comme si nous faisons une sortie- que Mme Picard nous a autorisés à effectuer ensemble au CDI et qui nous a permis une totale immersion dans notre réalisation.

Notre professeur d'histoire, Mme Pesier est arrivée au collège après les vacances de novembre. Pour cette raison nous avons commencé assez tard à participer au CNRD.

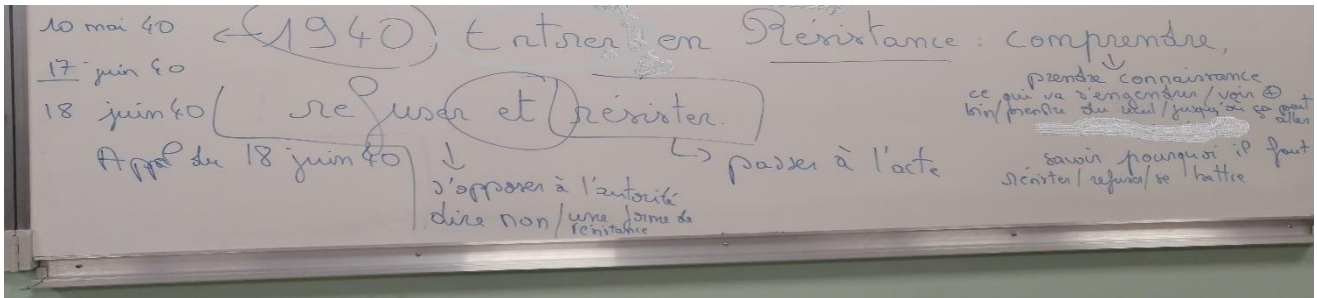
Une sortie au Musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne ainsi qu'une rencontre avec le résistant André Roch étaient initialement prévues, mais les mesures sanitaires ne les ont pas rendues possibles. André Roch, résistant, commandant FTP, originaire du Nord et aujourd'hui Montreuillois âgé de 99 ans, est entré en résistance à travers des actes semblables à ceux mis en scène dans notre stop motion, à savoir l'inscription sur des murs de slogans interdits. Il écrit en juillet 1940, à la peinture sur le mur face à sa maison : "Communisme avenir du pays". C'est ce message que nous reprenons sur un de nos papillons.



Nous projetons si la situation sanitaire le permet de réaliser notre visite au Musée de la Résistance nationale de Champigny. Nous aimerions également arpenter les rues de Paris sur les traces de ces étudiants et lycéens de la manifestation du 11 novembre 40.

Analyse du sujet

Nous avons débuté par une analyse des termes du sujet en donnant nos propres définitions.



Puis, nous avons commencé à appréhender l'événement grâce au film *Les Rebelles du 11 novembre 1940*, réalisé par Georges-Marc BENAMOU. Ce film mêle des témoignages, des images d'archives et aussi des reconstitutions. Ensuite pour mettre en perspective et donner une compréhension globale de la manifestation, nous avons visionné l'explication de Fabrice Grenard, Directeur historique de la Fondation de la Résistance : "le 11 novembre 1940". Cette écoute a permis de bien distinguer les causes/faits/conséquences de l'événement que nous avons mis au regard des termes du concours : comprendre/refuser/résister et entrer en Résistance. Ainsi nous avons listé tous les événements et éléments importants en les classant dans le tableau ci-dessous.

Comprendre / refuser / résister				
Comprendre	refuser et s'organiser	refuser / résister / opposer / Résistance		
Causes	Préparation	Manifestation	Conséquences	Bataille des mémoires
Paris occupé (dessin) 18 juin 40 Arrestation de Paul au Languevin / Manif contre cette arrestation Entrée vue de Montoire (photo) Interdiction de commémorer le 11/11/40 (document)	→ 4 tracts → distribution → écrit à la main → des étudiants communistes → Eberstadt collecté (1m) → tout les moyens de passer l'info	- Matin (photo) - Après-midi : manifestation On (zoom ou éléments significatifs répression / 2m)	- 120 arrestations/prison - blessé - le cteur est déplacé - Pelot on d'exécution Positives - Dequille ému (larme à l'œil en apprenant la nouvelle) - le message de communistes à trouver	18 juin 40 François Lescure

Nous avons réfléchi à la forme que pouvait prendre notre travail. C'est là que s'est fait le choix du stop-motion. Notre synopsis était alors comme une esquisse de scénario.

Avant de continuer plus avant nos recherches, nous avons de nouveau étudié les termes du sujet à partir des articles des revues spéciales parues pour le concours. Ainsi fort de cette compréhension des enjeux soulevés, nous pouvions mieux choisir les scènes à réaliser dans le stop motion.

Choix des scènes

Nous avons rapidement décidé que notre propos n'était pas de réaliser un stop motion sur le déroulement de la manifestation du 11 novembre 1940 mais de l'aborder à travers le prisme : comprendre, refuser, résister, entrer en Résistance.

Au départ nous voulions réaliser une scène entière sur l'arrestation du professeur Paul Langevin (comme on peut le voir sur notre synopsis). Mais nous avons finalement choisi la scène au café Dupont-Latin parce qu'elle permet à travers la conversation des étudiants d'insérer plus d'éléments de compréhension et de mettre les étudiants au cœur de notre réalisation. Dans de nombreux écrits, les historiens expliquent que les cafés sont un lieu où les nouvelles circulent et où s'organise l'opposition estudiantine. La scène du café tente d'en rendre compte.



La scène du fleuriste s'est imposée à nous dès le départ à l'écoute des témoignages car nous avons été émus et ébahis de voir un patriote français et des lycéens s'exposer à de tels risques. Cet épisode de la gerbe en Croix de Lorraine teinte en bleu montre également tout l'enchaînement de son début jusqu'à la fin d'un acte d'opposition : la collecte faite par les lycéens, la démarche d'aller chez le fleuriste, le fleuriste qui décide

de réaliser une Croix de Lorraine, qui envoie ses employés chercher des œillets, qui choisit de la teindre en bleu des Vosges, le travail collectif qui consiste à teindre à quatre pendant toute une nuit la fameuse gerbe, les étudiants qui sèchent le dernier cours pour récupérer la gerbe qu'ils déposeront à l'Arc de Triomphe et enfin Claude qui se fait arrêter. Il nous restait à mettre dans les dialogues les éléments de compréhension qui permettent d'expliquer toutes ces décisions et tous ces actes. C'est aussi l'illustration parfaite d'un acte de Résistance de l'ombre fait par des personnes « comme tout le monde ». Cette histoire dans l'Histoire montre aussi les prémices de la volonté de se rallier à un mouvement plus large de Résistance, ici au général De Gaulle.

Au début, nous pensions faire une scène plus longue sur la manifestation en elle-même mais après réflexion et au regard du peu de temps que nous avons, on a pensé qu'il était plus pertinent compte tenu du sujet de rassembler tous les événements de l'avant manifestation en leur donnant du sens. Le focus s'opère ainsi plus sur les mécanismes de compréhension et d'organisation du refus que sur l'acte de manifestation en lui-même.



Par choix également, au regard du sujet du Concours, les conséquences de la manifestation et l'aspect mémoriel sont simplement évoqués. Nous rappelons le nombre d'arrestations et l'illustrons à travers celle de Claude Dubost. La « bataille des mémoires », est représentée par les personnages choisis : les étudiants communistes au café Dupont-Latin, les lycéens gaullistes au lycée Janson de Sully. Lucie, notre personnage fictif représente ces étudiants et lycéens sans appartenance politique qui vont participer à la manifestation. Ce sont les plus nombreux ce 11 novembre 1940.

Notre volonté est de rendre compte à travers la préparation de la manifestation du 11 novembre 1940 de ce moment où « on comprend », « on s'organise », « on refuse » et « on commence à résister ». Tous ces moments qui préfigurent « l'entrée en Résistance ». Ce pas entre « résister » et « entrer en Résistance » qu'accompliront certains manifestants du 11 novembre, nous avons choisi de l'illustrer par l'élaboration de courtes biographies présentées en toute conclusion.

Choix du titre

Le titre retenu est **Dans les coulisses de la manifestation du 11 novembre 1940.**

Dans les coulisses car nous donnons surtout à voir les événements, les actions et les éléments de compréhension qui conduisent à la manifestation et non l'action de manifester en elle-même.

Dans les coulisses car, comme l'action résistante, elles sont dans l'ombre.

Dans les coulisses enfin car elles sont nécessaires à toute production artistique et ainsi permettent modestement de renvoyer à notre réalisation.

Écriture des scénarios

Avant de réaliser les scénarios, nous avons établi une chronologie des événements qui ont entraîné la manifestation du 11 novembre 1940. Nous avons ensuite sélectionné ces

événements en les distribuant de façon cohérente dans les deux scènes retenues, par exemple le tract de l'Union des Etudiants et Lycéens Communistes de France devait apparaître dans la scène du café avec les étudiants communistes.

Ce classement est visible sur la chronologie ci-contre. On peut remarquer que nous avons projeté de faire apparaître la destitution des professeurs juifs dans les scènes chez le fleuriste. Finalement à l'écriture, nous avons constaté que l'évocation de cet événement s'insérait mieux dans la scène du café.

CHRONOLOGIE	
Septembre 1939	début seconde guerre mondiale
10 Mai 1940	début bataille de France
	⇒ Exode et défaite
14 juin 1940	les troupes Allemandes défilent sur les champs Elysées
	⇒ Paris occupée
16 juin 1940	Pétain annonce qu'il va signer l'armistice
18 juin 1940	appel du général de Gaulle de Londres à résister
22 juin 1940	signature de l'armistice
Début octobre 40	rentrée universitaire : Agitation dans le quartier latin : jets d'œufs/lancers de tracts/ inscriptions sur les murs/papillons dans les livres de bibliothèques (expo Fondation de la Résistance en ligne panneau sur tract UELCF/CDrom)
3 octobre 40	statut des Juifs promulgué par le régime de Vichy => destitution de professeurs juifs
24 oct. 40	Entrevue de Montoire
25 octobre	présence de 3 officiers allemands en cours de la faculté de médecine => départ d'étudiants
30 octobre 1940	arrestation de Paul Langevin
	⇒ Rédaction tract de l'UELCF : appel à manifester du 08-11-40 et 11-11-40
2 novembre	incident au café d'Harcourt entre étudiants et allemands => fermeture du café d'Harcourt.
Début novembre	Rédaction tract manuscrit appel à manifester du 11-11-40. Rédaction qui aurait été réalisée au 5 place st Michel.
Novembre	Appel à manifester le 11 novembre à radio Londres par René Cassin
A partir du 4 novembre	les autorités universitaires comme policières étaient au courant du projet de manifestation.
7 novembre	Présence d'officiers allemands en Sorbonne => sortie de groupe d'étudiant
8 novembre	Manifestation contre l'arrestation de Paul Langevin
	⇒ Tony Bloncourt au café Dupont-Latin
9 novembre	Igor de Schotten va commander la gerbe chez le fleuriste
9 novembre	publication dans la presse de l'interdiction de toute cérémonie ou démonstration publique à l'occasion du 11 novembre.

Puis nous avons écrit nos textes qui étaient entièrement inventés mais inspirés de faits et de personnages réels, comme l'arrestation de Paul Langevin et le personnage de Tony

Bloncourt que nous mettons en scène. Pour être le plus fidèle possible, nous nous sommes servis des témoignages que nous avons lus et écoutés. Pour que les scènes soient plus crédibles, nous avons utilisé un vocabulaire d'époque (boche, fritz, flicaille...). Nous avons choisi de mettre dans nos textes un personnage fictif, nommée Lucie, qui nous a permis d'expliquer différents événements de manière dynamique grâce à un système de questions-réponses. Nous avons choisi cette méthode pour donner un effet plus réaliste et plus immersif grâce aux décors et aux interprétations.

L'ensemble de la rédaction des dialogues nous a pris entre 4 à 5 heures au C.D.I. Ils ont été rédigés collectivement. Une fois la rédaction terminée nous nous sommes répartis les rôles entre nous.

Les scénarios ont été écrits avant la réalisation des dessins et la conception des scènes et les prises de photographies. C'est autour d'eux que tout s'organise.



Choix du stop motion

Le **stop motion** est une technique de tournage ou production de films qui consiste à obtenir une animation à partir d'objets immobiles (personnages en pâte à modeler, figurine articulée, dessins etc.). Une séquence animée de quelques secondes est réalisée à partir de centaines de prises d'images fixes.

Nous avons l'idée du stop motion à Tyko et Gustave et nous nous sommes organisés tous ensemble pour présenter un prototype à Madame Pesier qui ne connaissait pas le principe



de ce support. Nous avons donc mis en scène l'extrait de l'entrevue de Montoire et une scène de la manifestation que nous lui avons montrés pour la convaincre d'aller dans cette direction. Le passage de l'entrevue de Montoire est donc le tout premier que nous avons réalisé et nous l'avons ensuite intégré à

l'histoire. Suite à cela, tout le monde était convaincu et enthousiasmé par l'idée.

L'intérêt d'une fiction historique en stop-motion

La technique du stop motion permet de rendre l'histoire plus vivante. C'est un moyen moderne pour être au plus proche de l'action et du réel. Le stop motion est un procédé intéressant car il rend possible des insertions libres et de différentes catégories : documents d'archives, dessins qui peuvent parfois s'insérer sous forme de bulles comme dans une bande dessinée, photographies satellites, scènes avec nos propres mains ou objets d'aujourd'hui (bouquet de fleurs). Tous ces procédés explicitent et rythment la reconstitution historique.



Cette technique permet également de donner à voir des documents d'archives tout en les intégrant à l'histoire que nous racontons de manière fluide et cohérente. De plus, nous avons pu ajouter à chaque dialogue des scènes ou des éléments qui les illustrent, ce qui met en avant et rend visibles les différents actes de résistance : manifester, recopier un tract, organiser une collecte d'argent et permet au spectateur de mieux se rendre compte de la manière dont s'organisaient concrètement les actes de refus.

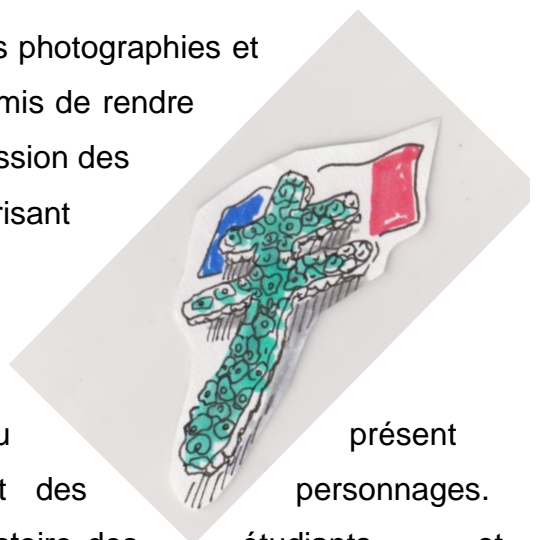
Dans un stop-motion, on peut également faire coexister des documents d'archives et des documents réalisés par nous-mêmes. C'est le



cas par exemple des papillons dans la première scène. Il est possible aussi de réaliser des effets miroir de deux situations : la croix de Lorraine teinte en bleu qui représente une scène historique et notre bouquet blanc (ce ne sont pas des œillets car ce n'était pas la saison) que nous teintons en bleu.

Nous pouvons aussi accélérer le temps de passage des photographies et ainsi créer une sensation de vitesse. Ce procédé a permis de rendre compte de la diffusion de l'information lors de la transmission des tracts. Le fait de nous-même se passer les tracts était grisant et nous plongeait dans la réalité de l'action.

Tous ces procédés qui font correspondre le passé historique et nos reconstitutions et réalisations au présent nous amènent au plus près des événements et des personnages. D'une certaine façon ça a établi un lien fort entre l'histoire des étudiants et lycéens du 11 novembre 1940 et nous.



Les dessins

Pour réaliser les dessins des personnages ayant existé, nous avons recherché leur portrait, des photographies de vêtements et coupe de

cheveux de l'époque. Les personnages réels ont donc été dessinés à partir de photographies authentiques et les autres à partir d'éléments permettant de situer

l'époque. Sylvia en témoigne : *"J'ai fait depuis le CDI une recherche d'images qui ont ensuite servi de modèles pour les dessins de personnages et pour le décor. Cette recherche sur internet m'a pris plusieurs heures. Il fallait trouver des modèles de décor correspondant à l'époque et des portraits des personnages réels que nous mettons en scène"*. Parfois nous avons appris trop tard certains éléments. Par exemple, nous avons découvert que Sam était roux. C'est d'ailleurs la couleur de sa chevelure qui le fait repérer. Les inspecteurs de la BS2 le surnommaient « Le Rouquin ». C'était donc un élément important. Mais le dessin de Sam était déjà réalisé et les photographies déjà prises, donc nous n'avons pas pu revenir en arrière.



Pour donner les bonnes position et taille des personnages afin de bien les intégrer à la photographie servant de fond, nous avons dû choisir

les bonnes photographies et réaliser plusieurs impressions. Parfois, les mêmes personnages ont dû être illustrés plusieurs fois pour donner l'illusion qu'ils sont en train de réaliser une action différente : un personnage qui entre dans le café puis qui s'assoit au comptoir nécessite donc au moins deux dessins différents.



Les scènes dont l'illustration a pris le plus de temps sont celles qui représentent un paysage comme celui de Paris occupé- et celle de l'Arc de Triomphe.

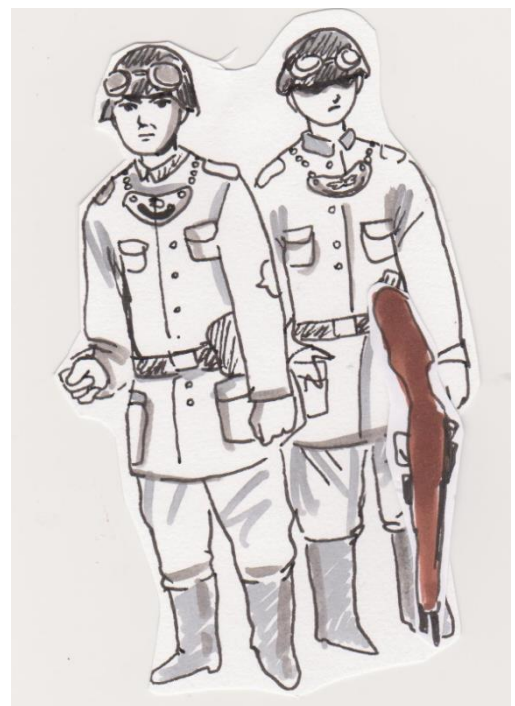


Les illustrations ont été réalisées grâce à un feutre noir. Les dessins en couleur ont aussi été réalisés avec des feutres. Le choix de réaliser la plupart des dessins en noir et blanc a



permis d'obtenir un ensemble assez sobre duquel pouvaient donc bien ressortir les éléments ponctuellement mis en évidence dans le stop motion, par exemple le pot pour la collecte ou encore l'apparition de la

silhouette de l'officier nazi recevant un œuf. Notre volonté était de ne pas trop surcharger l'image par trop de couleurs afin de mieux faire ressortir des éléments que nous voulions mettre en avant.



Les prises d'images fixes

Pour les prises de vues, nous nous sommes servis de plusieurs objets et accessoires comme le trépied avec lampe soutenant l'appareil photo ou la boîte en carton, faisant office de scène. Nous collions des photos qui servaient de décor dans le fond de la boîte et prenions des photographies à la verticale. Le stop motion est un style très particulier de courts-métrages, car il nécessite énormément de temps pour un rendu très court. En effet, il faut une gigantesque quantité de photos si on veut un travail abouti propre et fluide. Nous nous mettions parfois dans des positions plutôt incongrues (comme à genoux et courbés sur des tables) pour réaliser de meilleures photos. Tous les moyens étaient bons à prendre pour améliorer notre production. Lorsqu'on regarde un film en stop motion, on ne se rend pas compte de l'immensité du travail fourni derrière.



Tout le monde a été mis à contribution : le trépied et la boîte en carton ont été confectionnés et prêtés par les parents de Gustave. Le décor de la bibliothèque est une photographie prise par Mme Gazet de la bibliothèque de ses parents que nous avons reproduite trois fois puis assemblée pour donner l'impression d'une immense bibliothèque. Djénab est allée chez un fleuriste pour photographier la devanture et l'intérieur de sa boutique, Mme Pesier a coupé des fleurs dans son jardin pour le bouquet blanc...

Une fois les photographies réalisées, il faut les trier. Retenir la meilleure. Vérifier que l'assemblage donne un rendu fluide. Choisir une vitesse de passage : pour notre film il s'agit d'une vitesse de 12 photographies par seconde. On peut directement sélectionner le temps de pause des photographies. Ainsi une même photographie va être visible plusieurs secondes. Le passage en film se fait automatiquement par l'application téléchargée sur le portable. Il reste à y insérer le son.

Sons : interprétation des dialogues, chants et bruitages

Pour interpréter les dialogues nous nous sommes beaucoup entraînés. Il fallait lire nos textes plus fort et ne pas mâcher nos mots. Nous avons également dû répéter plusieurs fois de manière à être bien en rythme avec l'image de la vidéo, puisque nous avons tourné le stop motion avant d'effectuer la prise de son. Il fallait donc être bien synchronisé.



Lorsque nous avons les témoignages audios, nous les avons bien écoutés pour mieux s'en imprégner. Ruben, qui interprète le fleuriste Charles Landrat, a écouté plusieurs fois le témoignage pour être au plus proche de son personnage. Alicia aussi a également bien répété pour interpréter au mieux la fleuriste stupéfaite.

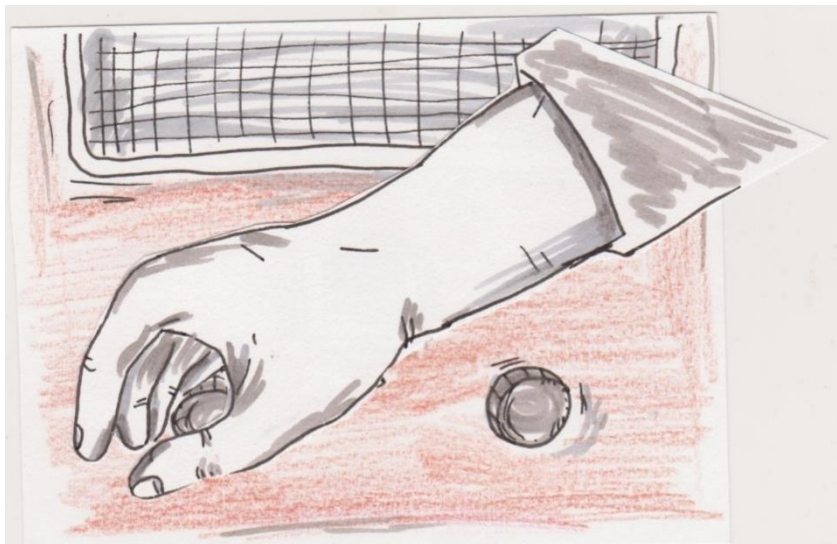
Pour le Chant des Partisans, la chorale du collège, à laquelle Tyko, Gustave et Elise participent, a été mise à contribution. A cette occasion, Djénab, Sylvie, Ruben et Alicia se sont joints exceptionnellement à la chorale. Nous l'interprétons de plusieurs façons : sifflements, bouches fermées, en chœur ou à une voix. Tout à la fin de notre production, en signe d'hommage à toutes celles et ceux qui se sont battus, nous avons choisi de le faire entendre sans visuel.



Conformément aux témoignages, nous entonnons la Marseillaise sur la scène de la manifestation. Ici ce n'est pas la chorale qui chante car l'idée est de reproduire le chant au sein d'une manifestation et non une interprétation en bonne et due forme. Nous n'avons pas mis de bruit de manifestation derrière cette scène car les témoignages attestent que c'était plutôt silencieux et que fusaient des slogans comme « Vive de Gaulle » ou « Vive la France ». L'ambiance était pesante. N'oublions pas que la manifestation était interdite.

La prise de son a été réalisée grâce à l'aide de Madame Bussier et à l'aide du matériel d'enregistrement du collège. Nous nous sommes repris à plusieurs fois pour obtenir un résultat satisfaisant pour les scènes dialoguées car il fallait à la fois être expressifs, compréhensibles et en rythme avec l'image qui défilait. Tout cela a donc été un travail important !

Le choix des bruitages sonores a également été effectué et discuté ensemble. Nous les imaginions au fur et à mesure de l'écriture. Parfois, ce choix a même conditionné nos dessins par exemple pour le choix de Radio-Londres et Radio-Paris. C'est après avoir décidé de diffuser ces extraits qu'Elise a dessiné une radio de l'époque et la main qui tourne les boutons. Ce passage permet de faire le lien entre les différentes scènes chez le fleuriste. Nous l'avons pensé ainsi : Charles, le fleuriste, écoute Maurice Chevallier à Radio-Paris dans sa boutique le premier jour pour ne pas montrer ses convictions. Le soir, dans son atelier, il peut écouter Radio Londres. Enfin sur la scène où Igor et Claude récupèrent la Croix de Lorraine de deux mètres de haut, il nous a semblé pertinent symboliquement de diffuser le discours du 18 juin du général de De Gaulle - l'enregistrement qu'on possède de ce discours date du 22 juin 40-.



Sylvia a effectué une recherche de sons que nous avons ensuite utilisés pour les bruitages sonores (bruits de café, pas militaires ...). Elle s'est servie du site <https://www.lumni.fr> pour trouver des extraits de Radio Londres, Radio Paris, les discours et les actualités (archives de l'INA) ainsi que du site <https://www.lasonotheque.org> pour les autres sons. Tous les sons que nous avons utilisés sont donc libres de droit.

Comme une conclusion ... nos passages préférés



Alicia : « *Ma scène préférée est le making-of. J'ai aimé le récapitulatif de notre travail car cela fait plaisir de voir le résultat du stop-motion et aussi de prendre conscience de tous les efforts fournis par le groupe. C'est une fierté de voir ça.* »

Djénab : « *Ma scène préférée est celle où l'on se passe les tracts les uns aux autres. Elle est amusante et je trouve que cette scène révèle aussi notre esprit collectif et en même temps elle montre l'action des résistants de l'époque et la diffusion de l'information. Tous cela crée un lien entre les résistants d'hier et notre travail d'aujourd'hui.* »

Gustave : « *La scène du stop motion qui a été ma préférée, autant dans sa réalisation que dans son esthétique, est celle où l'on voit Charles Landrat, le fleuriste, peindre petit à petit la Croix de Lorraine.* »

Elise : « *Ma scène préférée est celle où l'on peut voir une bombe de couleur bleu peindre de vraies fleurs. Le résultat est très original car après avoir vu le fleuriste peindre petit à petit la Croix de Lorraine avec des illustrations, on voit des vraies fleurs en train d'être bombées.* »

Sylvia : « *Mon moment préféré est quand on voit l'œuf tomber sur l'officier de la Gestapo car je trouve que c'est amusant. J'aime aussi quand les quatre étudiants sont au comptoir du bar et quand Igor et Claude sont chez le fleuriste.* »

Tyko : « *Mon passage préféré du stop motion a été la scène au restaurant où ils étaient tous les quatre assis devant le comptoir car cette scène est très réaliste et les textes accompagnent très bien les images. De plus, cette scène est très importante car elle donne des informations primordiales au spectateur comme l'arrestation de Paul Langevin, la promulgation du Statut des Juifs....Elle annonce bien aussi la scène suivante.* »

Ruben : « *La scène au café Dupont-Latin est ma préférée parce que c'est captivant : on nous met directement dans le contexte de l'histoire. Je trouve notamment que le personnage fictif de Lucie est intéressant car il anime un peu l'histoire en posant des questions. J'ai particulièrement aimé faire le dialogue de la première scène avec le langage de l'époque.* »

En annexe, nos dialogues

Scène 1 : au café Dupont-Latin.

Tony, Sam et Suzanne sont à l'intérieur du café et discutent

Suzanne : On l'a échappé belle ! On aurait vraiment pu se faire arrêter !

Sam : T'es fou de lui avoir jeté un œuf en pleine figure, il s'est tourné vers nous !

Tony : Ce sale boche, il a eu ce qu'il méritait !

Lucie entre précipitamment, essoufflée

Lucie : Ah vous êtes là ! Enfin je vous trouve ! Je pensais vous rejoindre au café d'Harcourt, comme d'habitude, mais c'était fermé ! Dites-moi, c'est quoi ce ramdam ! il y a des boches et de la flicaille partout !

Tony : Tu débarques ou quoi ?! On était tous là pour protester contre l'arrestation de Paul Langevin !

Lucie : Qui ça ??

Suzanne : Paul Langevin enfin ! Le prof de physique du Collège de France qui s'est fait arrêter par la gestapo la semaine dernière.

Tony : Tout ça parce qu'il est communiste !

Sam : Tiens ! Tu n'as qu'à lire le tract d'appel à la manifestation

Sam fait passer le tract à Lucie

Lucie : Ah ! C'était pour ça ! C'est vrai que ça devient étouffant ces nazis qui sont partout. L'autre fois ils étaient trois dans l'amphi de médecine, vous vous rendez compte ?! Heureusement certains étudiants ont eu le courage de sortir pour marquer leur désaccord.

Suzanne : C'est vrai que c'est scandaleux, c'est comme ces professeurs juifs qu'on a renvoyés depuis le décret sur le statut des juifs ! Il ne faut pas laisser faire !

Tony : Oui ! Encore heureux que ça bouge ! On diffuse des tracts en cachette, les inscriptions se multiplient un peu partout.

Suzanne : Oui, hier j'ai même trouvé un papillon dans un livre de droit de la bibliothèque.

Lucie : Et vous savez pourquoi d'Harcourt est fermé ?

Suzanne : Il y a quelques jours ça a cogné entre des étudiants et des fritz. Du coup il y eu ordre de fermer le café.

Tony : Une chose est sûre : on ne peut pas rester sans rien faire ! D'ailleurs une prochaine manif se prépare pour le 11 novembre : Lucie, cette fois tu viens avec nous !

Scène 2 : À la boutique de fleurs du rond-point des Belles Feuilles

Claudine, Igor et Claude, trois lycéens entrent dans la boutique

Charles : Bonjour jeunes gens, qu'est-ce qui vous amène ici ?

Igor : Bonjour Monsieur, demain c'est le 11 novembre et on m'a fait entendre que vous étiez patriote...

Charles : Oui, c'est important le 11 novembre pour moi...

Claude : Accepteriez-vous de réaliser un bouquet orné d'un ruban tricolore ? On s'est tous cotisé au lycée Janson de Sailly car on veut tous faire quelque chose.

Charles : Vous allez donc commémorer l'armistice de 1918 malgré l'interdiction des Allemands ?

Claudine : Oui ! On ne peut pas rester les bras croisés ! Déjà la signature de l'armistice du 22 juin c'était écoeurant ; l'Occupation on n'en veut plus et l'entrevue de Montoire, c'est vraiment révoltant !

Igor : Cette fois c'est clair, Pétain l'a dit, il collabore avec les nazis.

Charles : Très bien, je vous fais ça pour demain.

Scène 3 : Dans l'arrière-boutique, nuit du 10 au 11 novembre 1940.

Charles, le fleuriste et sa femme Rose. Charles travaille avec deux ouvriers

Charles : Rose, viens donc m'aider !

Rose entre et voit les 500 œillets, elle s'exclame :

Rose : Qu'est-ce que vous fabriquez avec tous ces œillets ?

Charles : les petits jeunes du lycée d'à côté sont venus me trouver cet après-midi et m'ont commandé un bouquet avec un ruban bleu-blanc-rouge pour demain. Et toi, tu me connais, j'ai eu ma petite idée...

Rose : Je crains le pire...Qu'est-ce que tu as en tête ? Avec ta folie des grandeurs et ton petit sourire malin je me demande bien ce que tu nous prépares !

Charles : Tu sais bien depuis l'Appel de De Gaulle le 18 juin j'ai enfin un peu d'espoir qu'on chasse ces Fritz ! A radio Londres ils ont parlé d'une manifestation pour demain. Et moi, aux petits jeunes, je leur prépare une belle croix de Lorraine ! Deux mètres de haut, ça va leur en boucher un coin !

Rose : Et c'est quoi toute cette teinture bleue ?

Charles : On va tout vaporiser en bleu, comme la ligne bleue des Vosges, y'en a bien pour trois couches, c'est pour ça qu'on va y passer la nuit à nous quatre !

Rose : Un jour tu vas vraiment nous faire arrêter !

Scène 4 : À la boutique de fleurs du rond-point des Belles Feuilles.

11 novembre 15h. Igor et Claude viennent chercher le bouquet.

Igor : Bonjour, comme convenu nous venons récupérer le bouquet.

Charles : Oui, je vais vous chercher ça tout de suite.

Igor et Claude : ça alors !! Formidable ! Une croix de Lorraine !

Charles : On y a passé toute la nuit ! ...Mais ça valait le coup, comme ça le message est clair !

Rose : Vous pensez qu'il y aura du monde ? C'est bien à l'Arc de Triomphe le rassemblement ?

Claude : Oui, on y va de ce pas, on est déjà quelques-uns à sécher le dernier cours pour pouvoir y aller.

Igor : Je sais que le message est passé dans d'autres lycées, j'ai entendu dire qu'un tract d'appel circulait de main en main, des copains me l'ont recopié.

Charles : Bravo les jeunes ! Faites gaffe quand même !

Sources

Nous avons respecté la temporalité du sujet. Ainsi la quasi-totalité de nos documents datent de l'année 1940. Seuls 3 font exception : deux papillons qui datent de l'année 1943 et la Croix de Lorraine d'Elisabeth Friang qui date de 1941. Les raisons de ce choix : nous avons trouvé cette Croix de Lorraine émouvante car comme la croix de Lorraine en œillets, c'est une fabrication personnelle et artisanale réalisée par une lycéenne du Lycée Molière de Paris.



Seule une archive sonore date de 1941 : « Maurice Chevallier sur radio Paris ». Toutes les autres sont de 1940. La composition du Chant des Partisans est postérieure à 1940. Mais c'est le Chant des Partisans ! Il était incontournable. Et c'était si poignant de l'interpréter.

Scène 1

Document d'ancrage et de référence

" Le 8 novembre, le quartier latin est en état de siège. (...). En revanche, du côté de la Sorbonne, il semble que la manifestation ait pris un caractère plus démonstratif. Une quarantaine (?) d'étudiants et de lycéens, parmi lesquels, Blanche Jacquot, Maroussia Naïtchenko, Christian Rizo, Tony Bloncourt, Rosine Pytkowitz (soeur de Lazare Pytkowicz) et Sam Radzinsky, après avoir lancé des tracts à l'intérieur de la Sorbonne et sur le boulevard Saint-Michel, crient à tue-tête "Libérez Langevin !" puis "À bas Pétain !" au coin de la rue Soufflot, avant d'entonner La Marseillaise et de se disperser.

Quelques minutes plus tard, Christian, Tony, Rosine et Sam se retrouvent tranquillement au comptoir du Café Dupont-Latin, à l'angle de la rue des Écoles et du Boulevard Saint-Michel. Sam Radzinsky aime raconter que ce jour-là, Tony Bloncourt, avec l'aplomb qui le caractérisait, prit sur le comptoir les petites tartelettes à la banane confite qui étaient en vente, les distribua aussitôt à ses camarades qui les engloutirent, et se garda bien de les mentionner quand, avant de sortir, il paya les quatre cafés."



Exposition en ligne "11 novembre 1940" de la Fondation de la Résistance, panneau sur la manifestation du 8 novembre, <http://museedelaresistanceenligne.org/>

Documents d'archives

- **Tract de l'UELCF** appelant les étudiants à se réunir le 8 novembre 1940 pour protester contre l'arrestation de Paul Langevin et à organiser une manifestation du souvenir le 11 novembre 1940, source : © La Contemporaine (ex BDIC) dans exposition en ligne "11 novembre 1940" de la Fondation Résistance, <http://museedelaresistanceenligne.org/>

- **Lettre de soutien** de 33 élèves de première du lycée Henri-IV à leur professeur Jean Langevin, fils de Paul Langevin, 4 novembre 1940, photographie communiquée par le Musée de la Résistance nationale de Champigny,

- **Texte du statut des Juifs**, projet annoté de la main de Pétain, Loi portant sur le statut des Juifs, <https://fr.wikipedia.org/>

- **Papillons :**

- "Vive l'Angleterre, Vive de gaulle, espoir-courage-confiance-ILS ARRIVENT", papillon gaulliste, septembre 1940, source archives départementales des Yvelines, dans exposition en ligne "1940 entrer en Résistance. Comprendre, refuser, résister" de la Fondation de la Résistance, <http://museedelaresistanceenligne.org/>
- "UN SEUL CHEF DE GAULLE, UN SEUL BUT NOTRE LIBERTE", papillon gaulliste découvert à Bourges le 4 novembre 1940, source Musée de la Résistance et de la Déportation du Cher / 1W 72-19, dans exposition en ligne "1940 entrer en Résistance. Comprendre, refuser, résister" de la Fondation de la Résistance, <http://museedelaresistanceenligne.org/>
- fac-similé papillon en forme de feuille "Je suis tombée, ô Churchill ! Où es-tu ? Où sont tes soldats ? ", Collection Lopatinsky, dans *La Résistance*, dossier fac-similés, Alain Guérin, 1972, Livre Club Diderot
- "LE BOCHE S'ENNERVE BON SIGNE !", papillon, 28-11-43, source : Archives départementales de la Dordogne, fonds du cabinet du Préfet, site internet <http://memoires-resistances.dordogne.fr/>
- "MORT A L'ENVAHISSEUR ALLEMAND", papillon, 06-01-43, source : Archives départementales de la Dordogne, fonds du cabinet du Préfet, site internet <http://memoires-resistances.dordogne.fr/>

Scènes 2, 3 et 4 chez le fleuriste

Document d'ancrage et de référence

"En novembre 1940, Igor de Schotten est l'organisateur de la manifestation des lycées de Janson-de-Sailly. Le 8 novembre, une collecte est secrètement organisée au sein de l'établissement. Parmi les donateurs ce jour-là figure un nommé Valéry Giscard d'Estaing alors lycéen en seconde. Le lendemain, avec son pécule, Igor de Schotten se rend chez le fleuriste le plus proche, Charles Landrat, au rond-point des Belles-Feuilles, aujourd'hui appelé place de Mexico, et lui commande un bouquet orné d'un ruban tricolore.



Le 11 novembre, en début d'après-midi, Igor de Schotten fait circuler un message dans les classes : « On sèche la dernière heure et on défile jusqu'à la place de l'Étoile. » À quinze heures, accompagné de son ami Claude Dubost, il court récupérer le bouquet chez le fleuriste. Tout sourire, Charles Landrat les entraîne au fond de sa boutique, où il leur montre « la petite gerbe » qu'il a composée à leur intention : une croix de Lorraine bleu ciel de deux mètres de haut ! En un temps record, il a réussi, assisté de son épouse et de deux employés, à se procurer aux Halles cinq cents œillets blancs, à les assembler et à les teindre par vaporisation. Les trois couches nécessaires pour fixer la couleur leur ont fait passer une nuit blanche. "

Exposition en ligne " 11 novembre 1940" de la Fondation de la Résistance
panneau Igor de Schotten, <http://museedelaresistanceenligne.org/>

Documents d'archives, reproduction d'objet et fac-similé

- **Pendentif avec croix de Lorraine** fabriqué par Élisabeth Friang et porté au lycée Molière à Paris, avril 1941. MRN/fonds Élisabeth Friang, 2015.29 (Photo : Pierre Verrier).
- « On travaillera le 11 novembre », article extrait du journal *le Matin* du 10 novembre 1940, source © [gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France](http://gallica.bnf.fr/Bibliothèque_nationale_de_France), dans exposition en ligne « 11 novembre 1940 » de la Fondation de la Résistance, <http://museedelaresistanceenligne.org/>
- **Affiche A tous les Français**, général de Gaulle, Londres, juin 1940, Collection Lopatinsky, dans *La Résistance*, dossier fac-similés, Alain Guérin, 1972, Livre Club Diderot
- **Appel à manifester** reproduit sur une feuille de cahier, Source : © BDIC, 4° delta 47 Res. dans exposition en ligne « 11 novembre 1940 » de la Fondation de la Résistance, <http://museedelaresistanceenligne.org/>

Archives sonores

- « Maurice Chevallier sur Radio Paris », collection Les Actualités Mondiales, 1941, INA.fr, [MAURICE CHEVALIER SUR RADIO PARIS - Vidéo Ina.fr](http://mauricechevalliersurradio.paris-vidéo.ina.fr)
- BBC : « Radio Paris ment » et « Messages personnels », collection Les Français parlent aux Français, archives INA.fr, publication 2003, sur le site <https://enseignants.lumni.fr/>
- « L'appel du 22 juin 40 », archives INA.fr, publication 2003, sur le site <https://enseignants.lumni.fr/>

Scène manifestation

- **Fleurissement de la tombe du Soldat inconnu à Paris** – photographies pour le journal collaborationniste *Le Matin*, 11 novembre 1940 | MRN/fonds photographique dit du Matin, 1997 (reproduction). Photographies communiquées par le Musée de la Résistance nationale de Champigny.

Les coulisses du stop motion

- **Brouillons du tract de l'Union des étudiants et lycéens communistes appelant à la libération de Paul Langevin**, novembre 1940, MRN/fonds de la famille Langevin – don Annette et Tiapa Langevin, 2018.52, photographies en haute définition communiquée par le Musée de la Résistance nationale de Champigny.

- **Paul Langevin photographié par Henri Manuel**, Source : © Wellcome Collection. Attribution 4.0 International (CC BY 4.0), libre de droits, dans exposition en ligne « 11 novembre 1940 » de la Fondation de la Résistance, <http://museedelaresistanceenligne.org/>

- **Extraits du registre d'écrou de la prison de la santé (novembre 1940)**, novembre 1940, Source : © Archives départementales de Paris - 1807W136, dans exposition en ligne « 11 novembre 1940 » de la Fondation de la Résistance, <http://museedelaresistanceenligne.org/>

Bibliographie

Ouvrages

Les bataillons de la jeunesse, Albert Ouzoulias, 1967, éditions sociales

La Résistance, Dossier Fac-similés, Alain Guérin, 1972, Livre Club Diderot

Renée Suzanne DJIAN, Résistante et combattante, 2020, Montreuil.fr

1940, un autre 11 novembre, Maxime Tandonnet, 2009, Tallandier

Revues

– *La Lettre de la Fondation de la Résistance*, n°98, Concours National de la Résistance et de la déportation 2019-2020, *1940, Entrer en résistance. Comprendre, refuser, résister*, septembre 2019.

- *Le Patriote Résistant*, 11 nov. 1940, n°957, novembre 2020.

- *Le Patriote Résistant*, Spécial Concours National de la Résistance et de la Déportation 2020-2021, *Entrer en résistance, comprendre, refuser, résister*, novembre 2020.

- *Résistance*, Bulletin du Musée de la Résistance Nationale, dossier CNRD 2019-2020, *1940 Entrer en résistance. Comprendre, refuser, résister*, 2019.

- *Résistance*, Bulletin du Musée de la Résistance Nationale, dossier CNRD 2019-2020, *1940 Entrer en résistance. Comprendre, refuser, résister*, 2020.

Articles

- « 11 novembre 1940 – chronologie » https://www.humanite.fr/09_11_2010-11-novembre-1940-chronologie-457456
- Frederick, Bernard, « Et les jeunes ont fait résistance ! », *L'Humanité Dimanche*, 10 au 17 novembre 2010, pp. 84-89.
- Monchablon, Alain. « La manifestation à l'Étoile du 11 novembre 1940. Histoire et mémoires », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, vol. 110, no. 2, 2011, pp. 67-81.
- Monchablon, Alain, « Manifestation du 11 novembre 1940 : un tract en quête d'auteur » <http://www.germe-inform.fr/wp-content/uploads/2015/10/un-tract-en-quete-dauteur.pdf><https://www.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2011-2-page-67.htm>
- Monchablon, Alain, « 11 novembre 1940, une manifestation à la lumière des archives » Frederick, Bernard
- Peuchamiel, Bruno, « Dans le soir tombant du 11 novembre 1940 », <https://www.humanite.fr/node/12441>
- Soueff, Claude, « Les étudiants montent à l'Étoile le 11 novembre 1940 », dans *Notre Musée*, n°120, Bulletin de l'association du Musée de la Résistance nationale, octobre 1990, pp. 3-9.

Films

- « *Les Rebelles du 11 novembre 1940* », film de Georges Marc Benamou, 2013, <https://www.france.tv/.../7521-les-rebelles-du-11-novembre-1940.html>
- « Le 11 novembre 1940 » par Fabrice Grenard, directeur historique de la Fondation de la Résistance, chaîne Youtube de la **Fondation** de la Résistance, <https://www.youtube.com/watch?v=FYen-wpkYAw>
- Le gaulliste Pierre Lefranc témoigne de sa participation à la manifestation du 11 novembre 1940 : <https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000003450/le-gaulliste-pierre-lefranc-temoigne-de-sa-participation-a-la-manifestation-du-11-novembre-1940.html>

Audio

- *11 novembre 1940, témoignages et archives historiques*, La librairie sonore, Frémeaux et associés, 2000.

Sitographie

- *11 novembre 1940*, Exposition en ligne de la Fondation de la Résistance <http://www.museedelaresistanceenligne.org/expo.php?expo=132>

- 1940, *Entrer en Résistance. Comprendre, refuser, résister*, Exposition en ligne de la Fondation de la Résistance

<http://www.museedelaresistanceenligne.org/expo.php?expo=132>

- « [BLONCOURT Tony, Louis, Marie, Edmond - Maitron](https://fusilles-40-44.maitron.fr/) », *Le Maitron, dictionnaire biographique*, <https://fusilles-40-44.maitron.fr/>

- Dossier d'accompagnement CNRD : <https://enseignants.lumni.fr/parcours/CnRD-Entrer-en-Resistance-comprendre-refuser-resister/cnrd-1940-entrer-en-resistance-comprendre-refuser-resister.html>

- « Radzinski Samuel », *Le Maitron*, notice RADZINSKI Samuel par Daniel Grason, version mise en ligne le 30 avril 2018, dernière modification le 6 octobre 2019.

<https://maitron.fr/spip.php?article173811>

- Ressources en ligne du Groupe d'études et de Recherche sur les Mouvements Étudiants : <http://www.germe-inform.fr/?p=4037>

- Ressources en ligne du Centre des Mémoires Étudiantes : https://www.cme-u.fr/index.php?option=com_zoom&Itemid=39&catid=684

- « *Sam et Rosine Radzynski* », Martine Giboureau, 2006,

<http://www.cercleshoah.org/spip.php?article147>